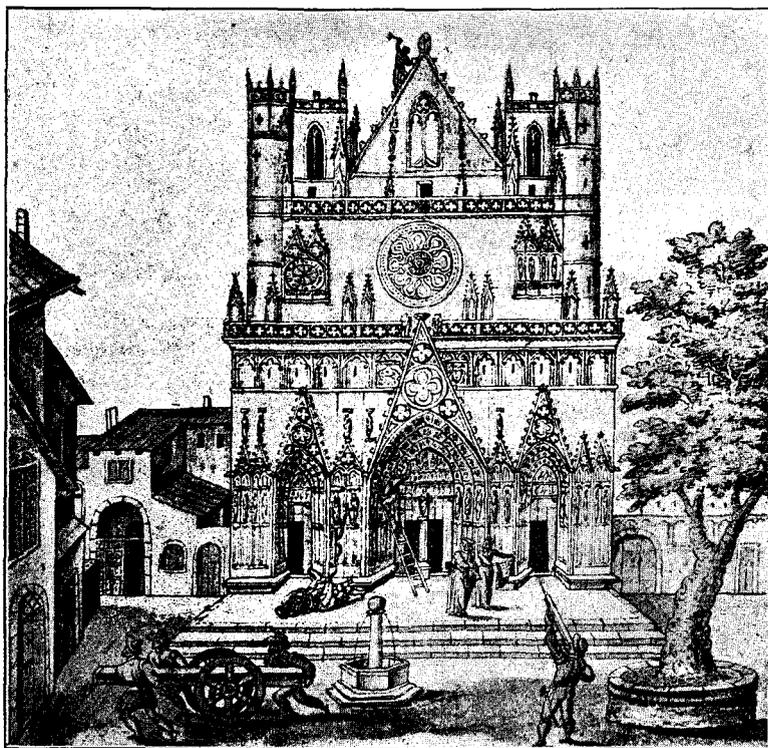


sonna, achevant ainsi la ruine de l'Église de Lyon. L'occupation protestante dura treize mois et se termina par la capitulation de Soubise, qui avait remplacé des Adrets, passé aux catholiques. En juin 1563, la ville est rentrée dans l'obéissance royale, Catherine de Médicis et Charles IX y viennent en 1564 <sup>1</sup>. Mais une politique d'équilibre était impossible à Lyon où, pas plus les catholiques que les protestants, n'étaient capables de modération. Le gouverneur royal Mandelot ne put ou ne voulut empêcher la



La mutilation de la Cathédrale de Lyon par les Protestants.

Saint-Barthélemy lyonnaise (1572). Sous Henri III, la lutte religieuse reprend plus vive encore. Le roi est trop faible, les catholiques organisent la Sainte-Union en dehors de lui et veulent régler leur différend avec les réformés. La Ligue s'installe à Lyon avec le duc de Nemours, successeur de Mandelot, frère du duc de Guise, par sa mère. L'archevêque Pierre d'Épi-

<sup>1</sup>. *Relation des entrées solennelles dans la Ville de Lyon, de nos rois, reines, princes, princesses, cardinaux, légats et autres grands personages, depuis Charles VI jusques à présent*; Lyon, A. Delaroche, 1752.